

POUR VIDER LA QUESTION DES ESTOMACS... PLEINS!

MARIE-JOSÉE TURGEON, AGRONOME, CHARGÉE
DE PROJET, CDPQ

La Fédération des producteurs de porcs du Québec a mandaté le CDPQ afin qu'une évaluation complète de la problématique des estomacs pleins et de la mise à jeun des porcs soit faite. À la suite de cette évaluation, des solutions pour assurer un suivi direct auprès des producteurs et de la filière seront proposées. Voici un portrait de la situation actuelle selon les données de l'Encan électronique et les grandes lignes du plan d'intervention proposé par le CDPQ.

Les porcs arrivant à l'abattoir avec des estomacs pleins représentent un risque majeur de contamination biologique du produit fini. En effet, lorsque les tractus digestifs sont pleins d'aliments, le risque de percer accidentellement le tractus lors de l'éviscération est élevé. Cette situation peut donner lieu à une contamination de la carcasse, des viscères et de toute la chaîne d'abattage, avec éventuellement un risque de transmission de pathogènes aux consommateurs.

Pour contrer ce risque de contamination, la mise à jeun des porcs avant l'abattage est reconnue comme un moyen efficace permettant de réduire le nombre de sujets abattus avec des estomacs pleins.

La mise à jeun des porcs avant l'abattage: des avantages pour qui?

- **Pour le producteur:** réduction des pertes de moulée
- **Pour l'abattoir:** meilleure gestion des risques biologiques
- **Pour l'ensemble de la filière porcine:** réduction des cas de contamination des consommateurs

LA SITUATION AU QUÉBEC

Que nous révèlent les données de l'Encan électronique concernant les estomacs pleins?

D'entrée de jeu, on peut dire que la moyenne annuelle varie autour de 5 % d'estomacs pleins et on dénote une légère tendance à la hausse au fil des ans (tableau 1). Si ces chiffres nous donnent des indications de l'évolution du nombre d'estomacs pleins dans le temps, ils ne nous permettent pas d'évaluer la situation réelle à la ferme, pas plus que les causes pouvant expliquer cette légère augmentation.

TABLEAU 1
POURCENTAGE MOYEN D'ESTOMACS PLEINS CHEZ LES PORCS AU QUÉBEC

1998	1999	2000	2001	2002	Et vous?
4,7 %	4,2 %	5,7 %	5,1 %	5,2 %	% sur votre ferme: _____

En fait, l'analyse exploratoire des données de l'Encan nous permet de noter certains phénomènes, comme des différences régionales ou saisonnières. Par contre, les résultats de ces analyses doivent d'abord servir de guide pour évaluer et orienter les interventions «terrain» afin d'émettre des solutions et des recommandations.

LA RECENSION DES ESTOMACS PLEINS À L'ABATTOIR

Le projet «Viscères» a été mis en place en mai 1998. Depuis donc presque cinq ans, les producteurs connaissent, pour chaque lot expédié, le pourcentage d'estomacs pleins des porcs. Il figure à l'endos du certificat d'abattage avec les autres informations relatives au projet viscères (foie et lésions aux poumons).

Tous les producteurs reçoivent également un rapport trimestriel qui donne les valeurs moyennes pour le producteur ainsi que pour la province.

Peu d'intervenants connaissent les méthodes employées pour évaluer les viscères à l'abattoir. L'évaluation des estomacs pleins est effectuée sur la chaîne d'abattage, par les responsables de la classification.

Le dépistage des estomacs pleins se fait sur la base d'une évaluation subjective par les classificateurs. L'estomac inspecté est classifié «plein» ou «vide»; il n'y a pas de classification intermédiaire. L'examen est d'abord visuel et les gros estomacs peuvent être palpés afin de vérifier si le contenu est bien du solide (donc de la moulée) et non pas de l'eau ou de l'air. Ainsi, seuls les estomacs pleins de moulée sont considérés comme étant «pleins».

Les critères d'évaluation mis en place pour les estomacs pleins font partie du *Règlement sur la vente des porcs* de la FPPQ. L'objectif est de déceler les estomacs dont le poids total (estomac et son contenu) est égal ou supérieur à 1,7 kg. Malgré le fait que les estomacs ne soient pas pesés, la formation, l'expérience et le suivi des classificateurs permettent d'assurer que la procédure d'évaluation est entièrement fiable pour différencier les estomacs «pleins» et «vides» d'aliments (figure 2). Compte tenu de la fiabilité des données sur les estomacs en abattoir, les valeurs figurant sur les certificats d'abattage ne peuvent être mises en doute.

DES SITUATIONS À INVESTIGUER

À la suite de l'analyse des données de l'Encan et des enquêtes sur le terrain, nous avons cependant pu observer certaines situations très particulières qui, sans explications pour le moment, peuvent laisser croire que l'évaluation des estomacs à l'abattoir ne concorde pas à la réalité du producteur.

Par exemple, dans certaines fermes (transport de longue durée, ingrédients spéciaux dans moulées, stress, etc.), il semble que la «digestion» se fasse moins vite et que, malgré des durées de jeûne en apparence adéquates, une forte proportion des estomacs se retrouvent encore pleins à l'abattage. À l'opposé, certains producteurs nous rapportent obtenir des faibles pourcentages d'estomacs pleins sans toutefois soumettre leurs porcs à un jeûne particulier à la ferme.

Il est clair que nous ne comprenons pas encore toutes ces situations et que la durée optimale de jeûne varie d'une ferme à l'autre.

À l'issue du travail actuellement en cours, nous serons en mesure d'établir des objectifs à atteindre en termes de pourcentages d'estomacs pleins. Lorsque que ces objectifs auront été établis, les producteurs pourront adapter leurs pratiques de mise à jeun en fonction des résultats de la classification des estomacs sur leur ferme (% d'estomacs pleins sur les certificats d'abattage).

DES INTERVENTIONS EN COURS SUR LE TERRAIN

Pour atteindre les objectifs du mandat confié par la FPPQ, le CDPQ a élaboré un plan d'action en quatre phases:

- 1° dépister et sensibiliser les producteurs qui ont de façon récurrente de forts pourcentages d'estomacs pleins dans les lots de porcs livrés à l'abattoir;
- 2° faire la concordance entre l'évaluation des problèmes en abattoir, les données du projet viscères et les pratiques réelles de mise à jeun à la ferme;
- 3° planifier et conceptualiser des outils de suivi afin de faciliter la connaissance et la gestion des données relatives aux estomacs pleins pour les producteurs et autres intervenants; et
- 4° sensibiliser et informer tous les producteurs en regard à la mise à jeun et leur fournir les outils de formation et d'information.

Le dépistage des producteurs ayant de façon récurrente de forts pourcentages d'estomacs pleins dans les lots de porcs livrés à l'abattoir a été effectué à partir des données du projet viscères pour l'année 2002 (janvier à juin). Tous les producteurs ayant en moyenne 40 % d'estomacs pleins ont été ciblés.

De plus, un certain nombre de producteurs, avec des moyennes plus faibles mais livrant un grand nombre de porcs à l'abattoir, ont également été identifiés. Les producteurs identifiés (61) ont été contactés ou visités dans la période d'août à octobre, afin de nous aider à identifier les problématiques réelles de terrain.

Cette première intervention a permis de sensibiliser ces producteurs à la problématique et à cerner les pratiques et difficultés reliées à l'application de la mise à jeun des porcs au sein de leurs fermes. Parmi les difficultés rencontrées, mentionnons:

- le manque d'information ou d'objectifs définis à atteindre;
- l'absence de salle d'expédition;
- la pesée des porcs le matin de l'expédition;
- le manque de coordination entre la ferme, le transport et l'abattoir;
- la difficulté de planifier l'heure exacte à laquelle les trémies seront vides à la suite de l'arrêt des soigneurs;
- le surcroît de travail; et
- le cas des porcs qui ont à transiger par des lieux de rassemblement (c'est parfois le cas des porcs qui vont au loin).

Ces informations sont précieuses puisqu'elles permettent d'orienter le développement des outils de suivi auprès des producteurs.

Le suivi auprès de ces producteurs se poursuit. Ainsi, depuis février, les producteurs ciblés reçoivent un rapport mensuel de suivi des estomacs pleins de leur propre ferme. Ce rapport comporte des objectifs à atteindre en termes d'estomacs pleins, en plus de fournir des informations plus détaillées pour les aider à mieux gérer leur situation.

Cette procédure sert de «pilote» pour mettre au point les outils d'intervention qui sont en développement (tel un rapport mensuel plus complet et plus ciblé), pour permettre à tous les producteurs québécois de mieux adapter les pratiques de mise à jeun grâce aux informations recueillies dans le cadre du projet viscères-estomacs.

Outre le travail de suivi directement auprès des producteurs pour lesquels on dénote de forts taux d'estomacs pleins à l'abattoir, le CDPQ développera des outils de sensibilisation et de formation qui pourront être utilisés par les conseillers techniques et producteurs.

L'objectif est que les producteurs et intervenants soient non seulement sensibilisés à la question, mais qu'ils aient à leur disposition des outils d'intervention pratiques et essentiels à l'application d'un programme de mise à jeun des porcs d'abattage.

C'est donc un dossier à suivre, puisqu'on n'a pas encore entièrement vidé la question...